

Une élection partielle au goût amer à Guipavas

L'alternance réussie en 2014 par Guipavas Solidaire sur les mots d'ordre de transparence, d'ouverture et de collégialité s'annonçait prometteuse. La faiblesse des institutions a pourtant produit le pire et l'ubuesque : un maire et quelques affidés s'accrochant coûte que coûte à leurs strapontins.

Mépris du maire envers le groupe majoritaire et les décisions collectives, dissimulations de sa part autour du SIVU des Rives de l'Elorn ou procédés d'intimidation... Le cadre institutionnel actuel est sans garde-fous autour du maire, et permet autoritarisme, népotisme et affairisme, sans que le groupe majoritaire puisse l'empêcher sinon en se sabordant.

Le modus operandi qui s'est fait jour à Guipavas a cours dans bien d'autres communes, du pays de Brest comme ailleurs. Une refonte complète des institutions est plus que jamais nécessaire, afin d'instituer une démocratie communale véritable, et permettre enfin d'écarter mauvais barons et petits ambitieux.